

cela qu'il excelle dans les genres les plus opposés. L'art du comédien n'est, après tout, que l'imitation, non point imitation servile, non point copie sans intelligence, mais raisonnée et soumise à certaines exigences inséparables de la représentation. Les exemples d'une pareille faculté de reproduction des types les plus dissemblables sont encore vivants dans l'esprit de tous. *Michel Perrin*, le père *Grandet* de *la Fille de l'Avare* et le *Gamin de Paris* peuvent à eux seuls donner la mesure de cette étonnante flexibilité de talent.

Bouffé ne néglige rien dans la composition de ses rôles ; il saisit les nuances les plus imperceptibles. Vieillard, il se donne non-seulement les allures et la marche, mais encore les tics, les manies d'un vieillard ; jeune homme, il en a tout le laisser-aller, toute la pétulance, toute la folie. Et puis, lorsqu'il a imprimé ainsi au personnage sa physionomie extérieure, il lui prête son ame, il l'anime de ses inspirations brûlantes ou joyeuses, et il parvient à arracher à toute une assemblée d'abondantes larmes ou les éclats de ce rire franc et de bon aloi que le vrai talent sait seul exciter.

Bouffé n'était point connu à Lyon. Ses premières représentations ont attiré peu de monde, et nous en étions étonnés autant qu'affligés. Mais bientôt la salle du Gymnase s'est trouvée, tous les soirs, trop petite pour contenir la foule qui courait admirer ce grand comédien. Le génie est parfois méconnu, et reste momentanément ignoré ; mais lorsqu'enfin il s'est fait jour, il s'impose par sa propre force, et ses admirateurs regrettent souvent de n'avoir pu lui rendre plutôt hommage et justice.

M<sup>lle</sup> Falcon est un autre exemple de l'espèce de défiance du public lyonnais en particulier pour les réputations lointaines qui n'ont pas encore fait leurs preuves ici. Ses premières représentations sur notre scène ont été loin d'exciter l'ardente curiosité dont elle est aujourd'hui l'objet. Et cependant quel talisman sur une affiche que le nom de M<sup>lle</sup> Falcon, auquel restera toujours attaché le souvenir de la créa-